



Zick,Jochen-Pool/Getty Images

L'ère post-Merkel est proche

La chancelière allemande semble se diriger vers une autre victoire électorale, mais même son parti se prépare pour la vie après Angela Merkel.

- Josue Michels
- [21/09/2017](#)

Voici un article que nous avons publié précédemment. Cependant, en raison des prochaines élections, nous pensons qu'il serait bénéfique de le relire:

Dans toutes les agitations politiques dans le monde, vous avez peut-être manqué que les élections de l'Allemagne auront lieu le mois prochain, le 24 septembre. Mais ne vous inquiétez pas si vous avez manqué l'introduction aux candidats, les promesses de campagne et l'analyse politique. Si vous l'avez fait, vous ne manquez pas grand-chose. Les médias allemands l'appellent la campagne électorale la plus ennuyeuse de tous les temps. C'est le temps après les élections auxquelles vous devez faire attention.

Pendant 12 ans, Angela Merkel a servi en tant que chancelière de l'Allemagne. Elle a empêché toute étoile politique de monter à ses côtés. Elle a arrêté la bouche des critiques en les écoutant et en changeant souvent de direction. Elle a calmé les gens en retenant son souffle en ces temps troublés. Les Allemands aiment la stabilité, et Merkel a été stable. Ainsi, elle est devenue connue sous le nom de chancelière sans alternative.

L'Union chrétienne-démocrate (CDU) gagne à nouveau dans les élections d'États de l'Allemagne et gouverne dans autant d'États qu'en 2012. *Handelsblatt* a commenté que le succès actuel de Merkel est inégalé par tout chancelier précédent.

L'une des rares préoccupations qu'Angela Merkel pourrait avoir est que les électeurs restent à la maison en pensant que les élections ont déjà été gagnées. Elle rappelle à plusieurs reprises à ses partisans que les élections ne sont pas encore terminées. Mais son parti rival combat le même désintérêt et bien plus encore. Malgré un début prometteur, les sociaux-démocrates, les rivaux de Merkel dirigés par Martin Schulz, ont actuellement 15 pour cent moins de votes dans les sondages que la CDU / CSU de Merkel.

En dépit de ces succès, *Spiegel Online* a rapporté que depuis le début de l'année, les politiciens de Berlin se demandent si Merkel va vraiment terminer son prochain mandat.

Son parti et ses anciens critiques ont promis de soutenir sa réélection, mais ils pensent que son terme finira peu après. Le *Süddeutsche Zeitung* prédit que « la joie présente de l'expérience de Merkel cédera lieu à la fatigue de la durée éternelle de son règne. Ce sera probablement dans le cas de sa victoire électorale que toutes les critiques qui ont été faites jusqu'ici tomberont sur Merkel » (traduction de la *Trompette* tout au long).

Ses critiques les plus forts et les plus puissants en Allemagne ont tous retenues leur souffle pour permettre à cette campagne électorale de procéder aussi paisiblement que possible.

Horst Seehofer, chef de son parti soeur, l'Union sociale chrétienne (CSU), a mis en attente ses critiques contre sa politique de réfugiés. Son prédécesseur, Edmund Stoiber, qui autrefois a demandé sa démission, accueille désormais sa réélection. Son

ministre des Finances, Wolfgang Schäuble, qui s'oppose fermement à ses décisions dans la crise de l'euro et a eu la chance de la renverser dans la crise des réfugiés, retient maintenant ses critiques. Même l'ancien ministre de la défense le plus célèbre d'Allemagne, Karl-Theodor zu Guttenberg, qui a perdu son soutien après son scandale de plagiat, est revenu à la politique pour soutenir sa réélection.

Pourquoi toutes leurs critiques se sont-elles transformées en soutien ? Pour répondre à cette question, il faut comprendre le système des partis de l'Allemagne.

Les Allemands ne votent pas directement pour leur chancelier ; ils votent pour un parti. En 2017, on prévoit que la plupart des électeurs vont choisir la CDU / CSU avec son président actuel, Angela Merkel. Mais dans la plupart des cas, un parti seul ne reçoit pas plus de 50 pour cent des voix du peuple pour gouverner par elle-même et doit faire partie d'une coalition avec un autre parti.

C'est pourquoi les critiques au sein du parti de Merkel retiennent leur souffle jusqu'après les élections. Ils veulent simplement que leur parti reçoive le plus grand nombre de votes possible, ce qui lui donne le plus de pouvoir dans les négociations de coalition. Mais cela ne signifie pas que la lutte pour la direction du pays se terminera après les élections.

La politique allemande donne l'impression de stabilité et de tranquillité dans un temps de chaos et de folie politique. Mais l'impression est trompeuse. Sous la surface, les problèmes bouillonnent.

Le ministre de l'État Schleswig-Holstein, Daniel Günther, par exemple, a déclaré que la direction de la CDU est bien équipée pour l'ère post-Merkel. Il a dit au *Rheinische Post* qu'il ne sait pas quand exactement Merkel ne sera plus chancelière et présidente de la CDU. Ceci, malgré le fait qu'elle a dit qu'elle continuera pendant quatre années de plus.

Le parti de Merkel veut un changement, mais il sait qu'elle devra gagner les élections pour eux.

« La terreur nazie aux États-Unis, les menaces de guerre dans la crise nord-coréenne—mais l'Allemagne est paralysée, » a déclaré *Spiegel Online* le 14 août. « Dans un monde de folie, l'Allemagne n'a pas le courage d'élire quelqu'un d'autre que Merkel. »

C'est pourquoi *Süddeutsche Zeitung* a écrit : « La campagne électorale commencera vraiment le 25 septembre. » Après que les gens ont voté pour la CDU / CSU et que les élections auront terminé, la véritable lutte pour la direction future des parties commencera.

Ce sera peut-être au cours de cette lutte que nous verrons un homme fort surgir. Bien que, comme l'a noté *Spiegel Online*, la plupart des Allemands ont peur de voter pour quelqu'un d'autre que Merkel, ils veulent un homme fort.

La *Trompette* a prévu depuis longtemps qu'un homme fort se lèvera. L'histoire appuie ce point de vue, tout comme les crises récentes comme le flot de migrants en Europe et les attaques terroristes fréquentes. Plus important encore, la prophétie biblique le prévoit aussi.

Daniel 11 : 21 décrit cet homme fort à venir. Mais, comme nous l'avons noté dans *A Strong German Leader Is Imminent*, (pas encore disponible en français) cette écriture implique que « ce chef fort obtiendra le pouvoir » 'par les flatteries'—probablement pas par les votes ».

Nous, à la *Trompette*, pensons que Karl-Theodor zu Guttenberg est le plus qualifié pour être cet homme. Le rédacteur en chef de la *Trompette*.fr, Brad Macdonald, a écrit dans son article « Trump, l'Allemagne et KT zu Guttenberg » :

C'est un résumé unique et assez incroyable : KT zu Guttenberg comprend les fondements historiques et stratégiques de la politique étrangère américaine et européenne. Il comprend et sait comment naviguer la politique allemande, européenne et américaine. Il a accès aux penseurs et dirigeants les plus influents en Allemagne, en Europe et en Amérique. Il parle parfaitement l'allemand et l'anglais. Et il a la personnalité et le leadership nécessaires pour les temps incertains et tendus à venir.

Si l'Allemagne commence vraiment à voir l'Amérique comme « l'adversaire », alors elle a besoin d'un chef qui comprend l'ennemi. Qui mieux qu'un ancien ministre de la Défense qui a passé les quatre dernières années à vivre avec l'ennemi ?

Karl-Theodor zu Guttenberg est-il uniquement préparé pour diriger l'Allemagne à travers l'époque de Donald Trump ?

Durant le mois suivant, Karl-Theodor zu Guttenberg fera plusieurs apparitions en Allemagne. Regardez attentivement comment les gens en Allemagne le reçoivent et regardez le temps après les élections. D'une manière ou d'une autre, l'Allemagne obtiendra son homme fort. ■

BulletinTrompette



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouvelles questions: Où est Dieu quand que l'humanité souffre?

PAR JOSUE MICHELS

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent: Où est Dieu dans tout cela? Si Dieu est un Dieu tout-puissant, tout aimant, tout-miséricordieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi s'ambler-il à pas la violence?

[Lisez le reste de l'article](#)

Bulletin Trompette

Demeurez informé et abonnez-vous à notre bulletin.